

# Vers une meilleure prise en charge des sans-abri

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4345 - Dimanche 10 décembre 2017 - Prix : 10 DA

Ould Ali El-Hadi était hier sur les lieux

Le chantier du stade de 50 000 places de Tizi Ouzou a atteint un taux de 70%



En clôture des célébrations de ses 50 ans de carrière

## Concert triomphal à Alger de Lounis Aït Menguellet

### Les mots pour le dire

Par Mohamed Habili

**A** la différence de la crise syrienne, où l'on sait avec précision sur quoi bute la recherche d'une solution politique, il n'est pas aisé de savoir ce que d'énoncer le ou les problèmes qui font que la situation n'évolue pas en Libye, ni en bien ni en mal d'ailleurs. On peut le formuler autrement : l'émissaire onusien en charge du dossier syrien, Steffan de Mistura, sait sur quel point achoppe le processus de Genève : la place du président syrien dans la phase de transition, ou plutôt les positions inconciliables à cet égard des parties concernées. De sorte que si par extraordinaire Bachar Al Assad annonçait son départ dès à présent, la crise syrienne s'en trouverait résolue aussitôt. En effet, l'opposition syrienne soutenue par les Occidentaux et les monarchies du Golfe obtiendrait dans ce cas satisfaction sur sa principale revendication. Bien entendu, cela n'est pas près d'arriver. Ce qui du reste explique que les négociations tournent en rond. La tâche incombant à l'homologue de Steffan de Mistura dans le dossier libyen, Ghassan Salamé, n'est peut-être ni plus compliquée ni plus simple, elle est différente. Entre elles, comme on dit, la différence n'est pas de degré mais de nature. Ghassan Salamé ne peut pas expliquer de façon à être entendu par tout le monde en quoi consiste précisément la difficulté de la mission qui lui a été confiée. C'est qu'en effet les factions libyennes ont théoriquement abouti à un accord sous l'égide des Nations unies, sauf que celui-ci est en souffrance depuis son adoption, cela fait maintenant deux ans.

Suite en page 3

Trois Palestiniens tués et quinze autres blessés

# Ghaza bombardée par l'Etat terroriste d'Israël



PH.D.R.

La révolte palestinienne s'est ravivée après la décision irresponsable du président américain, Donald Trump, de reconnaître El Qods comme capitale de l'entité sioniste. «La population palestinienne s'insurge contre cette injustice en organisant des manifestations pacifiques en l'absence des médias qui font l'impasse sur cette réalité», soutiennent les Palestiniens qui défient l'occupation avec détermination et dignité. Lire page 2

Marche contre l'investissement touristique à l'est de Béjaïa  
**Protestation contre la destruction de la bande boisée de la région**

Pour généraliser et «socialiser» la langue amazighe  
**Assad : «Le HCA ambitionne de renforcer ses actions»**

Trois Palestiniens tués et quinze autres blessés

# Ghaza bombardée par l'Etat terroriste d'Israël

■ La révolte palestinienne s'est ravivée après la décision irresponsable du président américain, Donald Trump, de reconnaître El Qods comme capitale de l'entité sioniste. «La population palestinienne s'insurge contre cette injustice en organisant des manifestations pacifiques en l'absence des médias qui font l'impasse sur cette réalité», soutiennent les Palestiniens qui défient l'occupation avec détermination et dignité.

Par Meriem Benchaouia

L'armée d'occupation israélienne a tué, hier à l'aube, trois Palestiniens et en a blessé quinze autres lors des bombardements ayant ciblé plusieurs villes de la bande de Ghaza, selon un nouveau bilan rendu public par des sources palestiniennes. La situation en Palestine ne s'apaise pas et la majorité des victimes sont des civils. Les avions militaires israéliens ont mené dix-neuf raids sur différents lieux, partout dans la bande de Ghaza. Les raids de l'armée d'occupation ont été menés contre des civils palestiniens, et ce, au moment où les agressions israéliennes contre les civils se poursuivaient dans tous les territoires palestiniens, a-t-on ajouté. La révolte palestinienne s'est ravivée après la décision irresponsable du président américain, Donald Trump, de reconnaître El Qods comme capitale de l'entité sioniste. «La population palestinienne s'insurge contre cette injustice en organisant des manifestations pacifiques en l'absence des médias qui font l'impasse sur cette réalité», soutiennent les Palestiniens, qui défient l'occupation avec détermination et dignité. Vendredi, des frappes aériennes israéliennes avaient fait 14 blessés, dont des femmes et des enfants, selon les services de secours. Par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a pris part au Caire à la réunion urgente du conseil de la Ligue arabe au niveau ministériel en vue d'examiner les derniers développements concernant El Qods après la décision du président américain, et les actions arabes à entreprendre, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. M. Messahel

saisira également cette occasion pour réaffirmer «la position ferme de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne et du droit du peuple palestinien frère à l'établissement de son Etat indépendant avec Al-Qods comme capitale», et «appeler le monde arabo-musulman et la communauté internationale à la mobilisation pour protéger les droits du peuple palestinien et le statut de la ville sainte». L'Algérie avait déjà «dénoncé avec force cette grave décision qui constitue une violation flagrante des décisions du Conseil de sécurité et de la légalité internationale, sape la relance du processus de paix arrêté depuis longtemps et menace la paix et la sécurité dans une région très sensible qui souffre déjà de conflits».

## Washington sous le feu des critiques au Conseil de sécurité

Les membres du Conseil de sécurité, réunis en urgence vendredi, n'ont pas ménagé leurs critiques envers les Etats-Unis qui viennent de reconnaître El Qods occupé capitale d'Israël, réaffirmant le consensus sur le statut de la ville sainte qui ne peut être modifié par décision unilatérale. «Toute décision unilatérale qui chercherait à changer le caractère et le statut d'El Qods pourrait sérieusement saper les efforts de paix et avoir des répercussions graves sur la région», a déclaré le coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, Nickolay Mladenov. «La position de l'ONU est claire : El Qods fait partie des questions du statut final pour lesquelles une solution globale, juste et durable doit être trouvée à travers des négociations», a-t-il affirmé. De son côté, l'ambassadeur palestinien auprès de l'ONU, Riyad Mansour, a indiqué



P.V.D. R.

que sa délégation s'était rendue au Conseil de sécurité dans un contexte d'urgence et d'inquiétude. «Nous exhortons le Conseil à agir rapidement pour qu'il assume ses responsabilités en vertu de la Charte des Nations unies, à la lumière des violations et des provocations vis-à-vis du statut juridique, politique et historique d'El Qods et des droits et des aspirations légitimes du peuple palestinien», a-t-il souligné. Riyad Mansour a affirmé que la décision des Etats-Unis de récompenser l'impunité des Israéliens cette semaine remet en cause, voire disqualifie son leadership en faveur de la paix dans la région. Pour lui, le consensus est clair : «Le statut d'El Qods ne peut être unilatéralement modifié ou déterminé par un quelconque Etat», et «la décision des Etats-Unis doit être reconsidérée et annulée». «La signification d'El Qods pour le

peuple palestinien, musulmans et chrétiens, et pour tous les arabes et musulmans du monde entier ne saurait être sous-estimée», a rappelé l'ambassadeur palestinien. Le représentant de la Suède, Olof Skoog, a rejeté l'action des Etats-Unis, rappelant qu'en 1980, lorsque Israël avait tenté de proclamer El Qods comme sa capitale, le Conseil de sécurité avait affirmé, dans sa résolution 478, que cette tentative était contraire au droit international. La résolution avait également appelé tous les Etats à retirer leurs missions diplomatiques de cette ville, une décision suivie d'effet, a-t-il ajouté. «Toute tentative de changer le caractère et le statut de cette ville est nulle et non avenue», a souligné Skoog. L'ambassadeur du Royaume-Uni, Matthew Rycroft, a déclaré que son pays était en désaccord avec la décision de l'administration américaine, se disant précoc-

cupé par l'évolution de la situation sur le terrain, et dénonçant en particulier l'expansion des colonies de peuplement en Cisjordanie. «Nous ferons de notre mieux pour appuyer la vision d'une paix pérenne», a indiqué Rycroft, en insistant pour que le processus de paix se déroule dans une «atmosphère calme». Sebastiano Cardi, le représentant de l'Italie, a souligné que la position de son pays sur El Qods n'avait pas changé depuis l'annonce des Etats-Unis. «Nous pensons que le statut final de la ville doit être réglé au moyen de négociations», a-t-il soutenu. L'ambassadeur de la Russie, Vassili Nebenzya, a relevé que les conséquences de cette décision sont déjà perceptibles et risquent de compliquer davantage la situation au Moyen-Orient.

M. B./Agences

Pour généraliser et «socialiser» la langue amazighe

## Assad : «Le HCA ambitionne de renforcer ses actions»

Le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA) a élaboré un plan de charge pour ses actions futures prévues en 2018 dont l'objectif principal est la généralisation et la socialisation de la langue amazighe à travers tout le pays, a souligné, samedi à Bouira, le secrétaire général de cette instance, Si El-Hachemi Assad. «Notre plan de charge pour 2018 comporte plusieurs actions visant surtout à généraliser et à socialiser la langue amazighe selon les nouvelles données nées de l'officialisation constitutionnelle de cette langue en Algérie», a expliqué M. Assad lors d'un point presse animé en marge de la cérémonie de célébration du centenaire de la naissance de l'écrivain chercheur Mouloud Maâmméri. Parmi ces actions figure notamment le travail pour l'instauration d'abord de l'enseignement de la langue amazighe dans treize wilayas dont Jijel, où l'ensei-

gnement de cette langue nationale et officielle n'existe pas, a relevé le secrétaire général du HCA en marge de la cérémonie organisée à la maison de la culture Ali-Zaâmoum de la ville de Bouira. «On doit travailler sur ça d'abord, il y a des wilayas où l'enseignement de tamazight n'existe plus, cela doit être comblé pour pouvoir aller de l'avant dans le projet de la généralisation», a expliqué M. Assad, qui a annoncé également la création prochaine d'un «Centre national de recherche en langue et culture amazighes». «Ce centre est fin prêt et le décret de création a été publié au Journal officiel. Donc, il devra commencer son travail très prochainement», a précisé le même responsable, tout en saisissant cette occasion pour mettre l'accent sur l'ampleur des efforts et des moyens déployés par l'Etat pour la promotion de la langue amazighe. Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, M. Assad a indiqué que son institution œuvrerait de façon à généraliser l'expé-

rience de des écoles nationales supérieures où la première a été l'intégration de l'enseignement de la langue amazighe à l'ENS de Bouzaréah (Alger). «Cette expérience doit être généralisée à travers d'autres écoles», a recommandé le SG du HCA. S'agissant de l'Académie algérienne de la langue amazighe, M. Assad a expliqué que «le projet est en cours et dépendra de la loi organique 2018 qui sera débattue à l'Assemblée populaire nationale», réitérant par là même les engagements du HCA avec les différents ministères dans le but de promouvoir et de socialiser tamazight à travers plusieurs supports culturels et technologiques. Dans ce cadre, le secrétaire général du HCA a fait savoir que le budget de son instance «n'était pas touché par les mesures d'austérité et aura tous les moyens nécessaires pour mener à bien ses projets, dont la réalisation d'un dictionnaire en ligne en langue amazighe et une classe virtuelle

en tamazight». M. Assad a insisté aussi sur «la mise en conformité» des lois pour pouvoir concrétiser tous ces projets de généralisation et de socialisation de la langue amazighe après son officialisation sur une «forte décision» du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Il a évoqué une proposition qui sera faite au ministère de l'Education nationale pour l'instauration d'un système d'enseignement bilingue (arabe et tamazight) dans les établissements scolaires «d'autant plus que tamazight est nationale et officielle, et est la langue de tous les Algériens et Algériennes», a-t-il noté. A l'occasion de la célébration du centenaire de Mouloud Maâmméri, le même responsable a annoncé qu'un document philatélique, un timbre de 50 DA dédié à l'écrivain défunt, sera dévoilé et lancé à partir du 28 décembre à l'Opéra Boualem-Bessaïeh d'Alger.

L. M.



Un nouveau centre d'hébergement d'urgence bientôt réceptionné

## Vers une meilleure prise en charge des sans-abri

■ Un nouveau centre d'hébergement d'urgence pour sans-abri, doté de tous les équipements modernes, sera prochainement réceptionné à Dely Brahim pour accueillir le nombre croissant de ces personnes vulnérables lors de cet hiver.

Par Louiza Ait Ramdane

**A** lors que le froid s'installe sur une grande partie du pays, de nombreuses personnes dormant dans la rue vont devoir affronter ces conditions particulièrement difficiles. Parmi ces gens, des femmes, des hommes et même des enfants. Ces victimes de la société sont livrées à elles-mêmes sans aucune ressource financière. Elles sont condamnées à lutter contre le froid glacial, la faim et la canicule. Ce sont des personnes en détresse, car ayant perdu tout moyen de réintégrer la société. Des statistiques ont montré que les SDF sont comptés par milliers et le nombre des sans-abri augmente chaque jour. Pour prendre en charge cette catégorie de personnes dans le besoin, les pouvoirs publics procéderont à l'ouverture prochaine d'un nouveau centre. Les centres existants demeurent insuffisants pour s'occuper des personnes nécessiteuses et sans toit et dont le nombre est en constante croissance.

Actuellement, le bureau de la solidarité nationale de la wilaya d'Alger assure la gestion des cinq centres et maisons d'hébergement relevant de la wilaya d'Alger, à savoir Dar el Hassana (femmes en détresse), le centre de prise en charge des sans-abri de Dekakna (Tessala el Merdja), les deux centres de prise en charge des personnes en détresse (femmes et hommes)



PH/D. R.

de Réghaïa et le centre de Bab el Oued pour la protection de l'enfance.

Lors de sa visite des différents centres d'hébergement relevant de la wilaya d'Alger, le directeur du bureau de la solidarité nationale de la wilaya d'Alger, Mohamed Aichi, a déclaré que ces cinq centres seront renforcés, dans quelques semaines, par un sixième à Dely Brahim qui est le seul centre à l'échelle nationale doté d'une capacité d'accueil de plus de 300 lits (hommes, femmes et enfants). M<sup>me</sup> M'hamedi Rabia, inspectrice auprès du cabinet de la wilaya d'Alger, a salué l'initiative, pré-

sant que cette nouvelle structure permettra d'assurer une prise en charge ciblée, assurant que les personnes âgées, les malades mentaux, les handicapés et les toxicomanes parmi les sans-abri seront orientés vers des centres spécialisés.

Le centre garantit aux pensionnaires devant être transférés vers des établissements spécialisés toutes les commodités nécessaires, 48h avant l'opération, à savoir la nourriture, les vêtements et une consultation médicale, a-t-elle poursuivi.

Par ailleurs, la responsable a déploré la lenteur de la procédure de transfert et de placement

des sans-abri dans un établissement spécialisé après confirmation de leur «maladie mentale» par une expertise médicale qui peut durer jusqu'à 4 mois.

En dépit de l'existence de centres d'accueil pour les sans-abri, ces derniers ne sont pas ouverts toute la journée. L'efficacité de lutte contre ce phénomène repose sur l'intervention précoce, la prestation de services de qualité aux sans-abri, le relogement rapide. Ces personnes sans toit ont besoin d'un foyer se sentir chez eux.

L. A. R.

Commission nationale du droit international humanitaire en Algérie

## Installation de la nouvelle composante par Tayeb Louh

**L** e ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, a procédé, hier à Alger, à l'installation de la nouvelle composante de la Commission nationale du droit international humanitaire en

Algérie. Présidée par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, cette commission est composée de 24 membres : 19 représentant les différents départements ministériels concernés par le droit inter-

national humanitaire et 5 membres représentant les institutions concernées également par le droit international humanitaire, à savoir la gendarmerie, la Sûreté nationale, le Croissant-Rouge

algérien et les Scouts musulmans algériens. La Commission nationale du droit international humanitaire a été créée en vertu du décret présidentiel n° 08-163 du 4 juin 2008 et sa composante a été

Marche contre l'investissement touristique à l'est de Béjaïa

## Protestation contre la destruction de la bande boisée de la région

**A** l'appel du comité citoyen et des associations (une vingtaine) des communes balnéaires de l'est de la wilaya de Béjaïa, des dizaines de citoyens issus des municipalités de Souk El-Tenine, Melbou et Aokas, ont organisé, hier, une marche de protestation contre la destruction de la bande boisée de la région et notamment les nombreux projets d'investissement touristiques (complexe et village touristiques) qui devraient y être implantés. Il s'agit des zones touristiques de l'est de la wilaya, notamment celles de la région du Sahel et du village

Lotta dans la commune de Souk El-Tenine. Les protestataires ont battu le pavé depuis le centre-ville de Souk El-Tenine et d'autres depuis Aokas, convergeant vers la zone d'expansion touristique de Souk El-Tenine (village de Lotta), notamment le site où un projet de réalisation d'infrastructures hôtelières a été lancé par un privé dans le cadre du Calpiref (Comité d'assistance à la localisation, la promotion de l'investissement et à la régulation du foncier) et chapeauté par l'Agence de développement touristique. Au niveau de cette zone d'expansion touristique

de «Lotta», située entre les communes d'Aokas et Souk El-Tenine voire Melbou, la procession a observé un rassemblement de protestation. «Ces projets n'apporteront rien à nos populations et à nos communes sur le plan économique et social ou même sur le développement», a déclaré l'un des animateurs de l'action. «Nous sommes déterminés à arrêter ce massacre, nous sommes et nous serons toujours là à contrer ce plan diabolique qui vise à transformer notre région», déclare un autre manifestant qui interpelle cette fois-ci le wali, les chefs de daïra et les

maires de la région ainsi que les autorités centrales du pays, dont le Chef du gouvernement, afin de prendre en considération l'avis des populations de la région. Rappelons que cette action a été décidée suite à une réunion de la société civile tenue vendredi dernier afin de demander aux autorités de veiller à l'arrêt de la destruction de la bande boisée, de procéder à la démolition du mur érigé au niveau de l'ex-camping familial de Sonatrach, d'annuler les projets d'investissement touristique prévus au niveau de cette bande boisée et, enfin, de restituer des espaces à la collectivité afin de les aménager en parc naturel. Le projet de réalisation d'une zone d'expansion touristique à Aokas, initié par l'agence de développement touristique a fait réagir les citoyens de la localité pour qui ces complexes sont synonymes d'abatage d'arbres à l'insu de la population de la région. Notons que plusieurs associations se sont démarquées de cette action.

Hocine C.

LA QUESTION DU JOUR

### Les mots pour le dire

Suite de la page une

**U**n accord qui a été élaboré mais qui n'est toujours pas mis en œuvre est à l'évidence un mauvais accord. Voilà déjà quelque chose que Salamé ne peut pas dire sans devoir par la même occasion renoncer à sa mission. Or il n'y a pas que lui qui soit dans l'embarras en la matière. Les deux principales factions libyennes elles-mêmes deviennent évasives quand il s'agit d'indiquer ce qui à leurs yeux ne va pas dans cet accord, qu'elles ont dûment approuvé. Aucune ne peut s'en démarquer ou le dénoncer, mais aucune non plus ne montre de disposition à s'y conformer, laissant au temps qui passe le soin de l'invalider, d'autant que ses clauses ont été soumises à des prescriptions temporelles. Pas un camp cependant qui tire argument de ces dernières pour sortir de l'accord de Sekhirat. Mais un accord déjà adopté mais non appliqué peut du moins être amendé. C'est en cela que consiste précisément la démarche de Salamé, et qui de plus n'a rencontré d'opposition ni d'un côté ni de l'autre de la ligne de démarcation. Les factions libyennes avaient approuvé l'accord de Sekhirat, les voilà maintenant qui consentent à ses amendements. Mais toujours pas d'application en vue. A Genève par contre nul accord n'est encore intervenu, mais il ne faut pas désespérer qu'il s'en élabore un dans le courant même du round en cours des négociations, qui doivent reprendre aujourd'hui même. Il y a des chances pour que la crise syrienne, pourtant bien plus violente et compliquée que la crise libyenne, soit résolue bien avant cette dernière. Aussi violente et complexe que soit une crise, elle est d'autant plus facilement surmontable qu'on peut formuler son nœud gordien. Cet exercice ne pose pas de difficulté particulière s'agissant de la crise syrienne. C'est tout le contraire dans le cas de la crise libyenne. Voilà pourquoi il est plus aisé d'imaginer à partir d'aujourd'hui une Syrie à nouveau unifiée et en paix qu'une Libye dépassant ses divisions actuelles.

M. H.

2<sup>e</sup> Carrefour international pour l'industrie scientifique, du 16 au 19 avril à Oran

# L'innovation au profit des start-up en débat

■ Le deuxième Carrefour international pour l'industrie scientifique et technologique (CIIST) se tiendra les 16-17-18 et 19 avril prochain au Centre des conventions à Oran. Une annonce faite jeudi dernier, lors d'une conférence de presse tenue à Alger par les organisateurs, afin de marquer le coup d'envoi des préparatifs de cet événement économique.

Par Lynda Naili

**A** ce titre, à l'ouverture de cette conférence de presse, M<sup>me</sup> Salima Maouel, membre organisateur et chargée de la communication de cette deuxième édition du CIIST, donnant le coup d'envoi des préparatifs de cet événement économique, indiquera que parmi les objectifs assignés à ce rendez-vous il s'agit notamment de «sensibiliser et encourager les échanges dans le secteur industriel, particulièrement dans le domaine de l'innovation et l'investissement dans ce créneau créateur et fortement compétitif». Le CIIST 2018 s'inscrit dans la directive des pouvoirs publics appelant la diaspora algérienne installée et activant à l'étranger de venir investir dans le pays. «Le CIIST 2018 est une invitation lancée au profit de la diaspora nationale établie dans le monde pour venir créer leur start-up en Algérie, et bénéficier de l'ensemble des incitations dégagées en faveur des investisseurs nationaux dans le cadre de la création de PME/TPE». En effet, le CIIST 2018 à travers le lancement d'un



P.N.E. Soraya/A.J.

général de CPM Consulting, initiateur et commissaire du CIIST, cette deuxième édition du CIIST se veut le «rendez-vous dédié à l'entrepreneuriat et à l'innovation dans le domaine de l'industrie, devant constituer une réponse contribuant à la diversification de l'économie nationale en hors hydrocarbures». Ainsi, mettant en exergue le rôle de l'innovation industrielle dans la réduction de la facture des importations et la diversification économique nationale, le commissaire du CIIST indiquera que le rendez-vous d'avril prochain constitue «une passerelle entre le monde de la recherche scientifique, des créateurs et innovateurs, permettant à ces derniers de concrétiser leur projet dans le cadre d'une PME créative». Et pour cause, ajoutera-t-il, l'industrialisation structurée de la recherche scientifique via des PME dans les différents secteurs économiques implique la participation de l'ensemble des capacités dont dispose le pays, dont celles imminentes de la diaspora algérienne à l'étranger. Et d'argumenter ces propos en affirmant que «sur 1 800 Maghrébins activant au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) français, 1 200 sont des Algériens». C'est dire, poursuivra-t-il, la force intellectuelle et innovatrice que comporte cette élite nationale établie à l'étranger et dont le retour ne peut être que saluatoire tant au secteur de la recherche qu'à celui de l'entrepreneuriat. Pour rappel, la première édition du CIIST a eu lieu du 21 au 25 novembre 2016 au Palais de culture Moufidi-Zakaria

L. N.

## À partir d'aujourd'hui à Oran l'Algérie co-organise avec l'UA une conférence sur la lutte antiterroriste

**L'ALGÉRIE CO-ORGANISE** avec la Commission de l'Union africaine (UA), aujourd'hui et demain à Oran, une conférence de haut niveau sur le thème : «Réponses effectives et durables contre le terrorisme : approche régionale», a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères (MAE). Cette conférence de haut niveau entre dans le cadre du mandat confié à «monsieur le président de la République par ses pairs de l'UA, en tant que coordonnateur des efforts de l'UA dans le domaine de la prévention et de la lutte contre le terrorisme», a précisé la même source. Les travaux de cette réunion seront ouverts par le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, cet après-midi et s'étaleront sur deux jours, a ajouté la même source. La réunion d'Oran regroupera les responsables de la lutte contre le terrorisme dans les Etats membres de l'UA, des représentants de partenaires, de communautés économiques régionales ainsi que des experts africains et internationaux, a conclu le communiqué du MAE.

Hani Y.

plan ORSEC 2017-2027 mobilisant les différents groupes professionnels, scientifique et économique, relève le défi de création de 1 050 000 start-up innovantes, en l'espace de six mois, délai imparti pour la constitution et validation des dossiers administratifs y afférents. Pour y parvenir, une étude de marché sera lancée en amont au profit des détenteurs de projets intéressés dont les réponses seront justement la base de ce nouveau mécanisme national de création et de développement des entreprises innovantes auquel aspire à mettre en place le CIIST. En outre, enchaînera M<sup>me</sup> Maouel, ce deuxième CIIST 2018, qui se tiendra sous le haut patronage

du président de la République et parrainé par les ministères de l'Industrie et de l'Enseignement supérieur, ambitionne de prendre part à la diversification de l'économie nationale à travers la mise en place d'un nouveau mécanisme national de création et de développement des entreprises innovantes, notamment dans le milieu universitaire. Lequel mécanisme viendra soutenir les différents dispositifs de création d'entreprises existants, ont souligné les promoteurs de cet événement. En fait, expliquera la chargée de communication, il s'agit d'une nouvelle structure nationale d'accompagnement des entreprises innovantes pour répondre

à la demande des secteurs les plus demandés sur le marché économique national, notamment dans les domaines de l'industrie pharmaceutique, biotechnologie et agriculture, BTPH, tourisme ainsi que l'industrie navale «en se basant sur les inventions en matière de projets de recherche scientifiques industriels». En outre, il est question pour ce CIIST 2018 de «finaliser les trente premières opérations de partenariats stratégiques conduits dans un cadre de partenariat gagnant-gagnant avec les organismes privés et publics mais aussi internationaux», relèvera M<sup>me</sup> Maouel. Pour sa part, Mustapha Rahmani, expert marketing, manager

## Le jeu russe qui tue nos enfants

# «La baleine bleue» fait quatre morts et une adolescente dans un état comateux

**L**e jeu russe, aussi absurde que dangereux, appelé «baleine bleue», continue à faire des victimes. En effet, depuis son apparition en Algérie, quatre enfants se sont donnés la mort à Sétif et Béjaïa récemment. Ce jeu qui est à l'origine de 130 suicides en Russie, où il a vu le jour, et d'au moins une tentative de pendaison en France, a déjà fait trois victimes à Sétif, et deux autres à Béjaïa. En effet, le bilan du jeu morbide «blue whale challenge» continue à s'alourdir en Algérie. Après les deux enfants qui se sont donnés la mort par pendaison à Sétif le 16 novembre dernier, dont un enfant de 11 ans et un autre âgé de 9 ans, une adolescente âgée de 17 ans se trouvant aujourd'hui dans un état comateux à Ain-Oulmène, dans la même wilaya. Cette jeune adolescente, selon des sources, qui était à la 27<sup>e</sup> étape du jeu, a été découverte par son père en train

de se taillader le bras. Elle tentait de se suicider en avalant une grande quantité de comprimés pour contester contre son père qui lui a enlevé son smartphone. Elle a été transférée en urgence à l'hôpital d'Ain Oulmène. Même drame à Béjaïa, précisément à Sidi Aïch, où deux lycéens, âgés de 15 ans et 16 ans, se sont donnés la mort par pendaison. Les deux élèves auraient accepté l'ultime challenge du macabre jeu «blue whale challenge» qui consiste à se donner la mort par pendaison ou se jeter du haut d'un pont ou d'un immeuble. Le «jeu» a vu le jour en Russie, car il a été créé par un jeune Russe qui s'est fait connaître sur le réseau social russe VK.com. Ce jeu russe, «baleine bleue», aussi absurde que dangereux, tire son nom d'une légende selon laquelle le cétacé serait capable de se suicider en s'échouant volontairement sur une plage. Il compor-

te cinquante défis. Certains semblent à première vue inoffensifs, comme : «Écris un mot sur ta main» ou «parle avec une baleine», «dessine une baleine sur une feuille». En avançant dans ce jeu mortel, les défis deviennent de plus en plus dangereux et sinistres comme se réveiller en pleine nuit pour écouter des musiques tristes, regarder des vidéos prônant le suicide ou se scarifier, se taillader les bras, se pincer les oreilles, ne plus parler à personne, monter sur une grue, se frapper, se couper les lèvres, puis vient l'ultime étape «incorrigeable» celle de se donner la mort. Ce jeu est destiné exclusivement aux adolescents. Ceux qui s'inscrivent dans les groupes de jeu sur les réseaux sociaux comme facebook, sont assignés à un administrateur qui leur donne des «fameux» défis à accomplir. Après les avoir accomplis, l'administrateur leur

demande de se prendre en photo et les envoyer comme preuves. Celles-ci seront publiées sur le groupe, aimées et partagées par les autres membres, ce qui encourage les candidats à aller jusqu'au bout des 50 challenges en se suicidant. En Europe, suite au danger de ce jeu maudit qui se joue sur les réseaux sociaux, la riposte s'organise sur Facebook notamment. De nombreux groupes «anti-blue whale challenge» ont fait leur apparition afin de prémunir les adolescents de ce jeu morbide. Des internautes ont même décidé de contacter ce challenge en créant une nouvelle série de défis : le «défi de la baleine rose». Ce jeu se déroule en plusieurs jours et a pour but de mettre en avant la générosité, l'amour et le bonheur. La vie en rose, c'est quand même beaucoup mieux.

Thinhinene Khouchi



À partir du port d'Arzew

# Première opération mardi d'exportation de ciment gris

■ La société LafargeHolcim Algérie a annoncé samedi dans un communiqué qu'elle réalisera sa première opération d'exportation de ciment gris mardi prochain à partir du port d'Arzew vers un pays d'Afrique de l'Ouest.

Par Salem K.

L'Algérie effectuera, mardi prochain, sa première opération d'exportation de ciment, a annoncé samedi le ministre du Commerce, Mohamed Benmeradi.

Il s'agit de l'exportation du ciment gris qui se fera à partir du port d'Arzew (wilaya d'Oran) vers la Gambie, a précisé le ministre lors de la 2ème édition du symposium international sur le transport des marchandises, mais sans préciser la quantité qui va être exportée ni l'entreprise exportatrice.

Mais la société LafargeHolcim Algérie a annoncé samedi dans un com-

muniqué qu'elle réalisera sa première opération d'exportation de ciment gris mardi prochain à partir du port d'Arzew vers un pays d'Afrique de l'Ouest.

Cette opération d'exportation, a-t-elle détaillé, porte sur 16 000 tonnes de ciment gris en vrac fabriqué par sa cimenterie d'Oggaz (wilaya de Mascara).

L'opération confirme ainsi «l'engagement sans faille de LafargeHolcim Algérie au développement économique et social en particulier pour la diversification des revenus extérieurs hors hydrocarbures de l'Algérie», souligne-t-elle.

S. K./APS



Ph.D. R.

## Pétrole

### Le Brent termine la séance à 63,44 dollars à Londres

Les cours du pétrole poursuivent leur hausse vendredi en fin d'échanges européens, boostés notamment par la hausse marquée des importations chinoises de brut en novembre. En début de soirée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février valait 63,44 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de

1,24 dollar par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet Crude» (WTI) pour le contrat de janvier prenait 89 cents à 57,58 dollars, près une séance de hausse jeudi, les cours effaçaient leurs pertes de mercredi au gré d'une semaine sans direction forte. «La fin de semaine a été sauvée par des données sur la deman-

de chinoise, qui reste solide. Les achats de brut à l'étranger de la Chine se sont envolés en novembre, à 9,01 millions de barils par jour, soit leur deuxième plus haut niveau mensuel», a commenté un analyste. «Il semblerait que cette année, la Chine soit sur le point de dépasser les Etats-Unis comme premier importateur de brut mondial», ont noté des analystes.

«Ces chiffres arrivent simultanément à la volonté de Pékin d'ouvrir davantage les activités des raffineries indépendantes, ce qui est bon signe», a ajouté un autre analyste. Par ailleurs, alors que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses partenaires, dont la Russie, se sont accordés

pour prolonger leurs baisses de production jusqu'à fin 2018, le risque de surproduction vient principalement des Etats-Unis. «Le bras de fer entre l'Opep et les Etats-Unis devrait continuer et maintenir les prix dans une fourchette relativement étroite», a estimé un analyste. **Ali T.**

Se félicitant de la solidité de l'activité économique du pays.

### Le FMI accorde un prêt de 136,5 M USD en faveur de la Côte d'Ivoire

Le Fonds monétaire international a accordé un prêt de 136,5 millions de dollars en faveur de la Côte d'Ivoire, se félicitant de la solidité de l'activité économique du pays qui a fait face à de fortes tensions sociales. Ce montant a été accordé dans le cadre de deux accords, l'un sur la facilité élargie de crédit (FEC) et l'autre sur le mécanisme élargi de crédit (MEDC). Il porte le total des montants décaissés à environ 371,3 millions de dollars, a précisé le FMI vendredi dans un communiqué. L'institution de Washington souligne que «les solides politiques mises en œuvre par les autorités dans le cadre du programme appuyé par le FMI ont contribué à asseoir la confiance des marchés financiers internationaux, ce qui a permis de mener à bien une émission euro-obligataire en juin». Le FMI estime en outre que la croissance du Produit intérieur brut devrait rester supérieure à 7% en 2017-19 et «les risques que nous pesent sur les perspectives sont globalement équilibrés».

L'inflation devrait par ailleurs rester «modérée» et le déficit budgétaire «maîtrisé à 4,5% du PIB en 2017». Le Fonds estime en outre que les autorités avancent dans la mise en œuvre des réformes structurelles, en vue notamment de la rationalisation de la chaîne de la dépense, du renforcement de la gestion des investissements et du suivi des risques budgétaires liés aux entreprises publiques. Le FMI encourage néanmoins les autorités ivoiriennes à accélérer les réformes structurelles pour poursuivre «un développement économique tiré par le secteur privé, qui permettra de dynamiser la croissance et de renforcer le rôle économique régional du pays». La Côte d'Ivoire avait fait face en janvier, puis au printemps, à des mutineries pour des revendications salariales. Le pays, premier producteur mondial de cacao, a en outre été confronté à une chute des cours de la fève et a dû se résoudre à recourir à des emprunts sous la haute surveillance du FMI.

Rached B.

Dalil Y.

## Devises

### L'euro régresse face au dollar

L'euro reculait légèrement face au dollar vendredi suite à des données montrant de solides créations d'emplois aux Etats-Unis, tandis que la livre restait hésitante. En début de soirée, l'euro s'effritait à 1,1759 dollar, contre 1,1773 dollar jeudi soir. La monnaie unique européenne progressait face à la devise japonaise, à 133,56 yens pour un euro contre 133,15 yens jeudi soir. Le billet vert se raffermissait également face à la monnaie nipponne, à 113,57 yens pour un dollar contre 113,09 yens. Le dollar reprenait de la valeur après la publication du rapport mensuel sur l'emploi américain, comme toujours très attendu par les cambistes. Ces chiffres sont encourageants pour l'économie américaine, qui a créé 228 000 emplois en novembre, au-dessus des 190 000 escomptés par les analystes. Le taux de chômage est demeuré à 4,1%, son plus bas niveau en presque 17 ans. En revanche, la rémunération horaire moyenne a gagné 5 cents ou près de 0,2% sur un mois, à

26,55 dollars, son plus haut niveau de l'année mais en dessous des attentes. De son côté, l'euro a tendance à reculer progressivement depuis septembre, quand il avait atteint 1,20 dollar, le marché n'anticipant pas de hausse des taux à court terme de la part de la Banque centrale européenne (BCE). Par ailleurs, la livre a effacé ses maigres gains et reculait désormais alors que la Commission européenne et le Royaume-Uni sont tombés d'accord vendredi sur la première phase des négociations du Brexit portant sur les modalités de leur divorce, ouvrant la voie à la discussion sur leur future relation. «La réponse atone du marché des changes ne reflète pas l'importance d'avoir réussi à passer la première phase des négociations, ce qui devrait apaiser les inquiétudes à l'approche de la date butoir de mars 2019», quand le divorce entre Royaume-Uni et Union européenne devra être acté, a commenté un analyste. «Evidemment, la question est désormais de savoir à quelle

vitesse peuvent avancer les négociations sur la transition. Cela peut expliquer le manque de réaction des marchés», a-t-il ajouté. «Cela faisait des semaines que l'accord était en préparation et il y avait intérêt des deux côtés à prendre une décision aujourd'hui», a commenté un autre analyste estimant que les cambistes avaient amplement parié sur un accord et que la livre aurait en revanche souffert d'une déception des marchés. En fin d'après-midi, la livre britannique faisait marche arrière et baissait face à la monnaie unique européenne, à 87,97 pence pour un euro, tout comme face au billet vert, à 1,3367 dollar pour une livre. La devise suisse remontait face à l'euro, à 1,1676 franc suisse pour un euro, et face à la devise américaine, à 0,9929 franc suisse pour un dollar. La monnaie chinoise s'échangeait à 6,6209 yuans pour un dollar vendredi après-midi, contre 6,6193 yuans pour un dollar jeudi vers les mêmes horaires.

M'sila

# Les contraintes liées à l'apiculture rendent le prix du miel élevé

■ Rares sont ceux qui savent que l'apiculture est une pratique agricole qui exige la transhumance d'une région à une autre en fonction des floraisons et rend le prix du miel «très élevé», ont indiqué à M'sila les apiculteurs à l'ouverture du Salon du miel et des produits de la ruche.



Par Lyes B.

Approchés par l'APS, plusieurs apiculteurs exposant leurs miels de jujubier, d'eucalyptus, multi-fleurs, d'euphorbe, d'oranger, d'harmal ou rue de Syrie et des plantes montagne

soulignent que ces miels tirent leurs appellations des plantes butinées qui fleurissent à des moments différents de l'année imposant aux éleveurs d'abeilles de déplacer constamment leurs ruches vers les zones où poussent ces plantes. Entre octobre et janvier, les apiculteurs instal-

lent leurs ruches près des vergers d'orangers, de citronniers et caroubiers. Ils optent également pour les régions intérieures des steppes, des montagnes et même du Sud le reste de l'année en suivant les périodes de floraison des eucalyptus, des jujubiers (donnant le très apprécié

miel Sidra), les abricotiers, les pommiers et, même, le harmal (rue de Syrie) qui poussent sur les régions steppiques connaissant une dégradation avancée, selon les spécialistes du Haut-commissariat pour le développement des steppes. A l'instar des éleveurs ovins transhumant avec leurs troupeaux d'une région à une autre en quête d'herbages et d'eau, les apiculteurs choisissent avec soin les sites d'installation des ruches qui doivent être bien exposés au soleil et à l'écart des zones de ruissellement, d'enneigement et des diverses formes de pollutions. Ils prennent grand soin à ne pas s'approcher des vergers arboricoles qui utilisent les pesticides au risque de perdre leurs essaims. Les apiculteurs, confient plusieurs d'entre eux, s'installent souvent près de ces ruches dans des tentes ou en louant des habitations déjà existantes. Avec les années, ils parviennent à nouer des relations assez étroites avec les habitants des sites vers lesquels ils transhument régulièrement. Le déplacement des ruches s'effectue le soir lorsque toutes les abeilles sont rentrées de crainte qu'elles ne se dispersent et évitent de couvrir les ruches de

peur qu'elles ne s'étouffent, assurent-ils en précisant que lors du transport, il faudra placer les ruches à l'abri des courants d'air qui seraient très fatals pour les essaims. Au regard des contraintes liées à ce type d'élevage exigeant une transhumance constante, les prix des miels demeurent «élevés» allant de 4 000 à 12 000 DA le kilogramme les rendant accessibles pour une catégorie sociale plutôt aisée, notent encore les mêmes professionnels. Considéré comme médicament, le miel est souvent réservé vu son prix à un usage thérapeutique en cas de plaies béantes, pour la cicatrisation, en cas d'infection oculaire ainsi pour les rhumes et l'hypertension, est-il souligné. La cire des abeilles sert en outre en cosmétiques et pour le traitement de l'épiderme après être mélangé à certaines huiles essentielles, assurent les apiculteurs qui précisent que ces utilisations très bénéfiques restent mal connues de la majorité des consommateurs.

L. B./APS

Oran

## Nouvelle plateforme de géolocalisation de toutes les potentialités économiques

Une nouvelle plateforme de géolocalisation de toutes les potentialités économiques de la wilaya d'Oran vient d'être réalisée, a-t-on appris à Oran d'un manager du bureau de consulting algérien «Aïna», lors d'une rencontre sur l'élaboration de la carte économique locale. Cette nouvelle plateforme, une cartographie numérique du champ industriel, permet la géolocalisation de tous les opérateurs économiques de la wilaya d'Oran, par secteurs et filières, avec à la clef une fiche technique détaillée permettant la création d'une banque de données qui peut être connectée avec le Centre national du registre du commerce (CNRC) pour connaître les comptes sociaux des entreprises, a indiqué Lahcène Guemidi, soulignant que cette plateforme proposée par la Chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie (CCIO) a été entamée en 2007.

«Cette plateforme, qui se veut un outil d'aide stratégique à la prise de décision, est un référentiel unique, une sorte de tableau de bord pouvant aider les présidents d'APC notamment pour le recensement du patrimoine communal», a ajouté cet expert. Dans son intervention abordant les résultats préliminaires de l'élaboration de la carte économique locale, le directeur de l'industrie et des mines de la wilaya, Abderrahmane Khaldoun, a mis en exergue l'importance de ces données économiques à travers une série d'indicateurs de la wilaya qui renseignent sur la population locale (2 millions d'habitants), le tissu industriel (26 000 PME), le potentiel industriel (filiales et métiers à développer), touristique, agricole, halieutique et autres aspects techniques pour mieux maîtriser l'avenir économique de la wilaya. Il a insisté, dans ce contexte, sur l'im-

pératif de mettre en place un système de veille stratégique basé sur la collecte, le traitement et la gestion de l'information. M. Khaldoun a évoqué également la dynamique d'investissements que connaît la wilaya depuis 2011, signalant l'existence de plus de 3 000 dossiers d'investissement dont 1 000 ont été agréés, tandis que le reste est en cours de traitement. Le secrétaire général de la wilaya, Si Ali Meddah, qui a présidé cette rencontre élargie aux chefs de dairas, aux directeurs de l'exécutif de la wilaya et aux présidents d'APC, a appelé à faire associer le Forum des chefs d'entreprises (FCE), en tant que partenaire à part entière. Les débats ont porté notamment sur la mise en place d'un plan d'action portant sur les opportunités d'investissements, les actions de développement en fonction des vrais potentiels des communes.

Hocine A.

Constantine / Alimentation en eau potable

## Lancement en 2018 des travaux de réalisation d'un nouveau barrage

Les travaux de réalisation d'un nouveau barrage d'une capacité de 120 millions m<sup>3</sup> dans la wilaya de Constantine seront lancés «en 2018», a annoncé le directeur de l'Agence de bassin hydrographique Constantinois-Seybous-Mellegue, Abdallah Bouchejra. Cette nouvelle infrastructure hydraulique à réaliser dans la région d Beni Hmidid devra permettre une totale sécurisation en matière d'alimentation en eau potable dans toute la région nord de la wilaya

(Didouche Mourad et Zighoud youcef en particulier), a fait savoir le même responsable. Des responsables de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) se sont déplacés cette semaine sur site pour arrêter les mesures à entreprendre en vue du lancement du projet «dans les meilleurs délais», a-t-on indiqué. Un projet de renforcement des capacités de la station de pompage de la commune de Hamma Bouziane, par la réalisation d'une nouvelle

pompe, a été également prévue, a indiqué un cadre de la direction local des ressources en eau. La réalisation de près de 120 km de nouvelles conduites, d'une dizaine de réservoirs et de dix stations de pompage et de deux stations de traitement des eaux figurent parmi les principales opérations au menu du plan de développement local du secteur, ont affirmé les responsables concernés. Un investissement public de près de 10 milliards de dinars a été dégagé en 2016 au

profit de Constantine pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à travers les communes de la wilaya notamment à Ain Abid et de Benbadis, mais également les régions concernées par des extensions urbaines, à l'image de la daïra d'El Khroub, a-t-on rappelé. Actuellement, le taux de couverture par le réseau d'eau potable avoisine les 97% dans la wilaya de Constantine, a-t-on fait savoir.

Ghania G.

## Bordj Bou Arreridj Attribution «incessamment» de plus de 2 300 logements publics locatifs

LES CLÉS de 2 341 logements publics locatifs (LPL) seront remises lundi prochain à leurs bénéficiaires à travers sept communes de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a-t-on appris jeudi de la directrice locale de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Nadja Nacib-Zenati. Ces logements sont implantés au chef-lieu de wilaya et dans les communes de Khelli, Ain Tesra, Tassameurt, Ouled Brahm, Ouled Sidi Brahim et Teniet En-Nasr, a précisé la même responsable, soulignant que toutes les procédures administratives relatives à l'affectation de ces logements à leurs bénéficiaires ont été parachevées. M<sup>me</sup> Nacib-Zenati a ajouté, dans ce contexte, qu'un lot de 250 unités de ce programme global a été réservé aux personnes aux besoins spécifiques, soulignant que des accès ont été aménagés pour les personnes handicapées bénéficiaires de logements, équipés par des détecteurs de mouvement pour éclairage. L'opération d'attribution de ce lot d'habitations s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 57<sup>e</sup> anniversaire des événements du 11 décembre 1961.

R.R.





## Conflit au Sahara occidental

# Brahim Ghali met en garde la France contre toute approche unilatérale

■ Le président sahraoui et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a mis en garde la France contre «toute approche unilatérale» qui ne tient pas compte des réalités concernant le conflit au Sahara occidental, précisant que ceci «ne servira pas la paix et la coopération en Afrique du Nord et dans le Sud méditerranéen».

Par Lamine H.

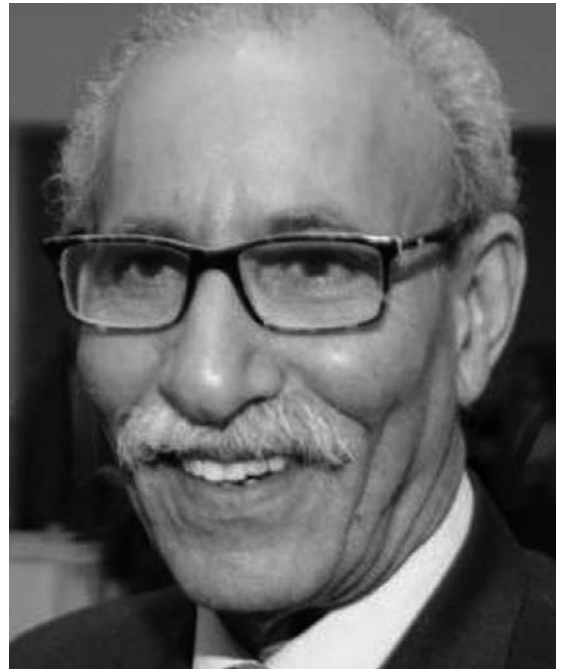
M. Ghali a appelé, dans une allocution prononcée aux camps d'Aousserd à l'ouverture des travaux du 9<sup>e</sup> congrès de l'Union de la jeunesse de Saguia El Hamra et Rio de Oro (Ujsario), la France «à respecter la charte et les résolutions des Nations unies (ONU) et de l'Union africaine (UA)», rappelant que «l'ONU avait clairement défini la voie de règlement du conflit au Sahara occidental». Cette voie, poursuit M. Ghali, est «fondée sur le principe du respect du droit à l'autodétermination et la décolonisation», soulignant que «les parties au conflit sont le Royaume marocain et le Front Polisario, qui est le seul représentant légitime du peuple sahraoui». Il a, en outre, ajouté que la tenue de ce congrès vient en couronnement d'un long parcours réalisé par cette organisation de jeunes Sahraouis en matière de militantisme et d'éducation, dans le cadre de la lutte du peuple sahraoui sous la direction du Front Polisario. Le président sahraoui a ajouté que cette jeunesse «était à l'avant-garde» de la lutte du peuple sahraoui en adhérant à la lutte armée pour former le pilier et la force de frappe de l'armée sahraouie. M. Ghali a, par ailleurs, salué les efforts de l'armée sahraouie qui fait face «aux défis sécuritaires, tels que le crime organisé et le terrorisme, appuyés par le Maroc qui est le plus grand producteur et exportateur de cannabis dans le monde». Il a également relevé que l'UA, qui a accueilli le Sahara occidental en tant que membre fondateur à part entière, a exprimé sa position de principe par rapport à ce conflit, exhortant les Nations unies à «agir, de toute urgence, en vue de libérer tous

les détenus, y compris ceux de Gdeim Izik», et de «lever le blocus imposé aux parties occupées du Sahara occidental». Concernant la participation de l'Etat sahraoui au Sommet d'Abidjan, le SG du Front Polisario a indiqué que «cette participation se veut un message fort au Maroc afin que ce dernier mette un terme à la politique d'intransigeance et d'obstruction et qu'il penche en faveur de la coexistence pacifique avec son voisin la République arabe sahraouie (RASD), tout en respectant la souveraineté, l'intégrité et les frontières internationales de l'Etat sahraoui». Cette participation a été une occasion pour attirer l'attention de l'Union européenne (UE) pour une mobilisation en vue d'imposer une solution démocratique urgente pour le conflit au Sahara occidental et pour affirmer l'interdiction de l'exploitation des richesses sahraouies sans la consultation du peuple sahraoui. A cet égard, les arrêts de la Cour européenne de justice (Cjue) soulignent que le Maroc et le Sahara occidental sont deux pays distincts, a-t-il ajouté. A cette occasion, le président sahraoui a exprimé la détermination du peuple sahraoui à clore ce dossier sur des bases claires et fondées sur le respect mutuel, le bon voisinage et la coopération, au service de la paix, de la stabilité, du développement et de la complémentarité entre les deux peuples et frères voisins que sont les peuples marocain et sahraoui. M. Brahim Ghali a en outre salué la position de l'Algérie qui «n'a cessé d'affirmer sa solidarité inconditionnelle avec la cause sahraouie sur tous les plans», précisant que l'Algérie est un pays aux positions «de principes immuables». En cette même occasion, le président sahraoui a rendu hommage à l'Afrique qui a concrétisé une

position unifiée, à travers son organisation régionale, saluant la présence d'importantes délégations venues de foyers de lutte et de liberté, unies par une lutte commune contre les formes du colonialisme et de la discrimination raciale et liées par les liens du présent, de l'avenir et du destin commun. M. Ghali a également salué les délégations venues d'Europe, d'Amérique latine et des Etats-Unis d'Amérique, se félicitant particulièrement de la présence de la délégation cubaine et de la présence remarquée de la jeunesse sahraouie venue de toute part du monde, y compris des territoires sahraouis occupés et du sud du Maroc.

## La jeunesse sahraouie n'est pas satisfaite de la position de l'ONU

Le secrétaire général de l'Union de la jeunesse de Saguia El Hamra et Rio de Oro (Ujsario), Zine Sid Ahmed, a indiqué que la jeunesse sahraouie «n'est pas satisfaite» de la position de l'ONU à l'égard de la question sahraouie et «est convaincue que ce qui a été pris par la force ne peut être récupéré que par la force». «Le processus de paix au Sahara occidental est au point mort depuis 25 ans au cours desquels l'occupant marocain a pillé les richesses du peuple sahraoui, violé les droits de l'Homme dans les territoires occupés et érigé le plus grand mur de séparation qui scinde les territoires sahraouis, d'où la nécessité d'un changement en accord avec la réalité», a déclaré M. Zine Sid Ahmed avant l'ouverture du 9<sup>e</sup> Congrès de l'Ujsario au camp de réfugiés sahraouis d'Aousserd. La jeunesse sahraouie «ne tolère plus les atterrissements de la communauté internationale s'agissant du droit du peuple sahraoui à l'auto-



Ph. > D. R.

détermination» et «est convaincue que ce qui a été pris par la force ne peut être récupéré que par la force», a affirmé le secrétaire général de l'Ujsario qui est candidat à sa propre succession. «En tant que jeunes, nous sommes pour la paix et le dialogue mais si la guerre est l'ultime solution, alors nous sommes prêts pour la mener», a-t-il dit. «Le sort de toute la région est lié à celui du Sahara occidental d'où la nécessité de régler cette question dans les plus brefs délais», a-t-il prévenu. De nombreuses associations, organisations juvéniles et personnalités soutenant la cause sahraouie de plusieurs pays comme l'Algérie, la Suède, la France, l'Allemagne, l'Espagne, les Etats-Unis

d'Amérique, la Colombie, le Mexique, la Jordanie, la Syrie, la Tunisie et le Namibie sont attendues à cet événement, a fait savoir le responsable. L'Union de la jeunesse de Saguia El Hamra et Rio de Oro est une organisation qui encadre tous les jeunes Sahraouis qui défendent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance. Créée en 1984, l'Ujsario est membre d'organisations arabes, régionales et internationales et participe régulièrement à des colloques régionaux et internationaux où elle défend la cause sahraouie et le droit du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance.

L. H./APS

## Mauritanie

### Un accord avec le FMI pour réduire la dette

Le FMI prête 162,8 millions de dollars, dont 23,4 millions immédiatement décaissés, pour aider la Mauritanie dont l'économie a été mise à mal par la chute des cours du fer depuis 2014, à maîtriser sa dette. Le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a approuvé, un accord triennal avec la Mauritanie au titre de la Facilité élargie de crédit (FEC) qui prévoit un prêt de 162,8 millions de dollars (137,4 millions d'euros), dont 23,4 millions sont immédiatement disponibles. Le gouvernement mauritanien a fait face à partir de 2014 à une chute du prix du minerai de fer, sa prin-

cipale source de revenu, qui a dégradé ses comptes. Selon les experts du Fonds, il a bien réagi en réduisant les dépenses, en laissant glisser prudemment le cours de l'ouguiya et en faisant mieux rentrer l'impôt. Reste que le déficit budgétaire s'est creusé, obligeant la Mauritanie à recourir à des prêts souvent en provenance des pays du Golfe.

#### La rigueur budgétaire devra durer

Le gonflement de la dette extérieure, qui atteindra 72,9% du produit intérieur brut (PIB) à la fin de cette année, menace la

stabilité de l'économie. Pour revenir à un taux de 71,7% en 2020, la rigueur budgétaire devra se poursuivre, selon le FMI, qui précise que le programme triennal «impliquera la poursuite d'un assainissement progressif des finances publiques afin de renforcer la viabilité de la dette». Non seulement le prêt du Fonds rassure sur la solidité financière de la Mauritanie, mais il apporte au pays une aide précieuse pour protéger les plus pauvres de cette rigueur. En effet, il n'est pas du tout sûr que la reprise des prix du fer se poursuive. Le Fonds prévoit même que ceux-ci glisseront de 71,7

dollars la tonne en 2016 à 54,6 dollars en 2020, la croissance en cours d'accélération (+1,6% en 2016, mais 3,1% en 2017) pouvant connaître un nouveau ralen-

tissement (+2,7% en 2018). L'économie mauritanienne n'est pas encore tirée d'affaire.

Ame.I.N.

## Tunisie

### Vers le report des élections municipales

LE PRÉSIDENT de l'ISIE, Tlili Mansri, a annoncé à la TAP que la date des élections municipales pourrait être décalée. Il a ajouté que l'ISIE œuvre pour être prête à la date prévue du 25 mars, mais après avoir eu des entretiens avec les représentants d'une dizaine de partis politiques, ceux-ci lui ont fait part de leurs difficultés à se préparer à cette échéance en raison des délais limités. Mansri a annoncé qu'il allait, à la demande de la plupart des partis politiques, mener une nouvelle série d'entretiens en vue d'étudier la possibilité d'un report des élections.

R. M.



Corée du Nord

# Pyongyang accuse Washington de «chantage» lors de discussions avec l'ONU

■ La Corée du Nord a accusé les États-Unis de «chantage nucléaire» lors de discussions avec un haut responsable de l'ONU, mais elle a accepté de communiquer régulièrement avec l'Organisation mondiale, a annoncé hier l'agence nord-coréenne.

Par Rosa C.

Le diplomate américain Jeffrey Feltman, secrétaire général adjoint des Nations unies aux Affaires politiques, est arrivé hier à Pékin après avoir achevé une visite de cinq jours en Pyongyang visant à désamorcer la crise dans la péninsule coréenne. Cette visite exceptionnelle a débuté une semaine après le lancement le 28 novembre par la Corée du Nord d'un missile balistique intercontinental (ICBM) capable selon des experts d'atteindre le territoire continental des États-Unis. Lors de sa visite – la première d'un

diplomate de l'ONU à cette fonction depuis 2010 – M. Feltman a rencontré le ministre des Affaires étrangères Ri Yong-Ho et son vice-ministre Pak Myong-Kuk, a annoncé l'agence de presse officielle nord-coréenne, KCNA. «Au cours de ces entretiens, notre partie a déclaré que la politique d'hostilité des États-Unis envers la RPDC et leur chantage nucléaire sont responsables de l'actuelle situation de tension dans la péninsule coréenne», a déclaré l'agence. Par ailleurs, la République populaire démocratique de Corée (RPDC, nom officiel de la Corée du Nord) s'est mise d'accord avec l'ONU «pour régulariser les communications



Ph. &gt; D. R.

par des visites à divers niveaux», a rapporté KCNA. L'agence n'a mentionné aucune rencontre avec le numéro un nord-coréen Kim Jong-Un, sous la direction duquel le pays conduit ces dernières années des programmes nucléaire et balistique dont le but déclaré est de doter Pyongyang d'un missile capable de frapper les États-Unis avec une tête nucléaire.

M. Feltman a par ailleurs effectué sa visite juste après que Washington et Séoul ont lancé le plus important exercice aérien conjoint qu'ils aient jamais effectué. L'agence KCNA a répété hier la position de Pyongyang selon laquelle les manœuvres régulières menées dans la péninsule par les États-Unis avec les forces sud-coréennes «révèlent leur intention de préparer une frappe nucléaire préventive surprise contre la RPDC». La Corée du Nord est sous le coup

de plusieurs trains de sanctions de l'ONU visant à la contraindre à respecter les résolutions du Conseil de sécurité interdisant ses activités nucléaires et balistiques. M. Feltman n'a fait aucune déclaration aux journalistes présents hier à l'aéroport de Pékin lors de son arrivée en provenance de Pyongyang. La Chine, principal soutien économique de la Corée du Nord, assure appliquer strictement les sanctions internationales, mais Washington estime qu'elle doit intensifier encore davantage la pression sur son turbulent voisin via un embargo pétrolier.

Pékin, lui, préfère défendre sa proposition d'un «double moratoire», c'est-à-dire une suspension simultanée des essais nucléaires de Pyongyang et des manœuvres militaires américano-sud-coréennes, afin de relancer les négociations. Ce à quoi Washington se refuse farouche-

ment. La péninsule coréenne «reste engluée dans un cercle vicieux de démonstrations de force et de confrontations, les perspectives ne sont pas optimistes», s'est désolé le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, dans un long texte publié hier sur le site du ministère.

«Mais l'espoir de paix n'a pas encore disparu, la perspective de négociations survit, et le choix d'une intervention militaire ne peut être accepté», a-t-il insisté, dans ce discours prononcé le 5 décembre lors d'un séminaire de recherches à Pékin, avant de défendre l'idée d'un «double moratoire».

«Il faut faire les premiers pas pour sortir du "trou noir d'hostilité" où est plongée la péninsule, et établir les conditions nécessaires d'une reprise du dialogue», a fait valoir M. Wang.

R. C.



## Points chauds

Stabilité

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que la Grande-Bretagne et l'Union européenne ont finalement trouvé cette semaine les bases d'un accord pour le Brexit, un autre point noir pèse sur la tête de l'UE, la crise allemande. Après sa victoire aux dernières élections législatives, Angela Merkel n'a effectivement toujours pas réussi à mettre sur pied un gouvernement, laissant planer la crainte de la nécessité d'organiser de nouvelles élections début 2018. Des élections qui pourraient signifier la fin de la carrière politique de la chancelière qui est à la tête de l'Allemagne depuis douze ans. Pourtant, il y a quelques semaines, Martin Schulz, chef du SPD, avait laissé entendre qu'il était finalement, contrairement à ses premières déclarations après sa défaite aux législatives, prêt à former à nouveau un gouvernement d'alliance avec Merkel et le parti conservateur. Mais il semblerait que ses déclarations doivent aujourd'hui être approuvées par la direction du mouvement libéral. En effet, le Parti social-démocrate aura rarement été aussi divisé. Deux mois et demi après les élections fédérales, le SPD a décidé, jeudi, lors d'un congrès à Berlin, d'engager des discussions «ouvertes» avec la CDU-CSU pour donner à l'Allemagne un gouvernement mais sans préjuger de leur résultat. Lourdemment choqué par sa défaite, la pire de son histoire (seulement 20,5 % de voix), en crise existentielle, le SPD est anxieux. La base des électeurs surtout redoute une nouvelle grande coalition, les élus plaident pour gouverner au nom de «la responsabilité», d'autres cherchent une voie intermédiaire comme «tolérer» un gouvernement minoritaire d'Angela Merkel, quelques-uns, très rares, préféreraient de nouvelles élections. «Le SPD ne doit pas gouverner à tout prix. Mais le SPD ne doit pas refuser de gouverner à tout prix», avait lancé auparavant le leader du parti, Martin Schulz, dans un discours qui a déçu l'audience. L'ancien candidat a peine à convaincre les militants de lui confier le mandat de mener les discussions. «C'est le contenu qui compte, pas la forme» du gouvernement, a-t-il assuré. «Toutes les options seront étudiées», a-t-il ajouté. Il n'y a aucun automatisme, dit-on au sein du SPD. Un échec des négociations qui vont s'ouvrir est donc possible. Les jeunes socialistes mènent la fronde pour dire «Non à la Groko», «la grande coalition, c'est le cercueil de la social-démocratie», «après chaque coalition, on perd les élections», «la confiance n'est plus là». Mais la motion des Jeunes socialistes excluant une nouvelle grande coalition a finalement été rejetée. Réélu à la tête du parti à 81,9%, sans candidat face à lui, Martin Schulz reste un leader faible. Jeudi, la direction du SPD a promis que les militants seraient au bout du compte consultés sur l'accord trouvé avec Angela Merkel. Reste à savoir si le SPD réussira à trouver un compromis en son sein avant d'essayer de trouver un compromis avec Merkel pour tenter de sauver l'Allemagne de la crise, alors que le pays est sans gouvernement depuis près de trois mois. La crise, la pire de son histoire moderne, fait craindre surtout une instabilité pour le reste de l'UE qui pouvait jusque-là compter sur la santé économique et politique de Berlin pour tenir bon face aux crises des autres «petits» pays européens.

F. M.

## Honduras

### Des milliers de manifestants contre «le vol» des élections

Des milliers de sympathisants de l'opposition «indignés par le vol» de l'élection présidentielle du 26 novembre au Honduras ont manifesté vendredi dans les rues de la capitale, ont rapporté samedi des médias. Quelque 5 000 manifestants ont brûlé des affiches du président sortant, Juan Orlando Hernandez (Parti national, droite), selon ces médias. Selon le décompte du Tribunal suprême électoral (TSE), M. Hernandez aurait remporté les élections avec 42,98% des suffrages contre 41,38% à son adversaire, le populaire présentateur de télévision Salvador Nasralla, de l'Alliance de l'Opposition contre

la Dictature (gauche), qui dénonce des fraudes. M. Nasralla, qui réclame un recomptage du scrutin par des organismes internationaux indépendants et a appelé ses sympathisants à manifester, a déposé une plainte contre le président du TSE, David Matamoros, pour fraude présumée aux élections. Dans sa plainte, M. Nasralla fait valoir que le matin du 27 novembre, des résultats partiels portant sur 57% des bulletins de vote lui donnaient une avance de cinq points, soit selon lui «une tendance irréversible». Mais deux jours plus tard, «dans une absurdité arithmétique, la tendance a commencé à s'inverser» jusqu'à

ce que le président sortant l'emporte «en modifiant les documents électoraux», poursuit le document. Le président de la TSE rejette ces accusations et a fait entamer jeudi un nouveau recomptage de quelque 4 753 urnes suspectées de contenir des incohérences avec les résultats entrés dans le système informatique du TSE. M. Matamoros a estimé que ce décompte, en présence de membres de la société civile et d'observateurs de l'Organisation des États américains (OEA) et de l'Union européenne, mais sans représentants de l'opposition qui ont refusé de participer, devrait prendre fin lundi.





En clôture des célébrations de ses 50 ans de carrière

## Concert triomphal à Alger de Lounis Aït Menguellet

■ Le poète et interprète de la chanson algérienne d'expression kabyle, Lounis Aït Menguellet, a animé, vendredi à Alger, un spectacle majestueux, dans un bel hommage à la parole, rendu devant un public galvanisé venu très nombreux assister au concert marquant la fin des célébrations des 50 ans de carrière de l'artiste, consignés dans une vingtaine d'albums.

Par Abla Selles

La grande salle de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh n'aura pas suffi à contenir le public très nombreux, constitué essentiellement de familles venues de plusieurs villes d'Algérie, contraint ainsi d'occuper les allées réservées aux déplacements des spectateurs.

Accompagné par un orchestre d'une quinzaine de musiciens brillamment dirigé par son fils Djaâfar à la flûte et à la guitare, Aït Menguellet a gratifié son public, deux heures et demie durant, de plusieurs de ses célèbres chansons tirées de son répertoire riche de plus de 200 titres, dans une ambiance festive.

Le chantre de la chanson amazighe a interprété en deux parties, séparées d'un entracte, douze pièces, servies par une distribution musicale judicieuse

où chaque titre, très applaudi dès son entame, servait de thème à d'autres chansons enchaînées, dans une variation rythmique ascendante, au grand plaisir d'un public de fans qui a vite cédé au déhanchement. Le public a pu apprécier entre autres pièces, «*Iwagadhiw*», «*Anidha'n Tedjam Emmi*», «*Telt Iyyam*», «*Avridh Entemzi*», «*Aylam Aâqlith*», «*JSK*», «*Ammi*», «*L'Ghorvan 45*», «*Thamettuth*», «*Imusniw*» et «*Ruh Adh'qqimegh*», chantant tous les textes du répertoire avec l'artiste au charisme imposant, qui a livré une prestation haute à sa dimension, auréolée de youyouos et d'applaudissements nourris.

Chantant et dansant au devant de la scène, le public, manifestant sa gratitude à son idole, a déployé une banderoles sur laquelle on pouvait lire : «*Sur les traces de Aït Menguellet, toujours fidèles à notre poète, sage et philosophe*». Durant l'année

2017, Lounis Aït Menguellet a marqué ses 50 années de carrière avec plusieurs concerts donnés dans différentes villes d'Algérie et par la sortie de «*Thuderth Enni*», un album de sept chansons au succès immédiat, ainsi que l'édition, par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), d'un coffret de 12 CD accompagné d'un livret, consacrant son œuvre. Compositeur et auteur d'une vingtaine d'albums dont «*Tiregwa*» (1999), «*Yenna-d wemghar*» et «*Tawriqt tacebant*» (La page blanche, 2010), Aït Menguellet est réputé pour ses textes engagés et élaborés, faisant de lui un des artistes les plus populaires.

A travers ses textes, le «*ciseleur du verbe*», comme se plaisent à le surnommer ses fans, évoque les travers de la société, clame la fraternité, le pardon et l'amour et dénonce l'injustice.

Sa première apparition sur



scène remonte à la fin des années 1960 avec «*Ma strud ula d nek kter*» (Si tu pleures, je pleure encore plus), titre de sa première chanson dévoilée lors de l'émission «*Ighanayen uzekka*» (Les chanteurs de demain) sur

la Chaîne II de la Radio algérienne.

Après avoir subi une intervention chirurgicale à cœur ouvert en janvier 2015, Lounis Aït Menguellet a marqué son retour six mois après par une tournée nationale pour promouvoir son album «*Isefra*», sorti une année plus tôt.

Organisé par l'Opéra d'Alger sous l'égide du ministère de la Culture, le concert d'Aït Menguellet a été reconduit samedi, afin de «*permettre à une autre grande partie du public de pouvoir assister à la fin des célébrations des 50 années de carrière de ce grand artiste*», a précisé le directeur de l'Opéra d'Alger, Nouredine Saoudi.

A S./APS

Exposition du Turque Assegül Ozelen Poroy à Alger

### Un regard sur l'Algérie et sa beauté

Une exposition de l'artiste peintre turque Assegül Ozelen Poroy, regroupant une trentaine de toiles sur son voyage à travers l'Algérie, est ouverte depuis jeudi au Musée des beaux-arts à Alger. Intitulée «*Au-delà de l'horizon*», les peintures de Assegül Ozelen Poroy, qui expose pour la première fois en Algérie, dévoilent différentes facettes de l'Algérie revisitée à travers ses paysages, sa culture et ses habitants. Réalisés entre 2015 et 2017, ces tableaux résument les visites de l'artiste notamment à La Casbah d'Alger, ville antique et symbole de la culture algérienne, illustrée dans «*A travers la fenêtre ottomane*», «*Alger vue du balcon*», un tableau de

grand format où Assegül Ozelen peint une maison qui donne sur un jardin fleuri. Le visiteur peut également admirer la beauté de paysages inspirés des pérégrinations de la peintre dans le pays comme dans «*Alger vue du ciel*» et «*Ciel ouvert*». Dans d'autres œuvres comme «*La vague et l'enfant*», elle esquisse le portrait d'un enfant assis à proximité de la plage. Impressionnée par la beauté de l'Algérie, ainsi qu'elle l'exprime, c'est par des couleurs chaudes comme le rouge et le jaune, dominants dans ses peintures, que l'artiste traduit les émotions que lui a procurées ses virées algériennes. «*Certaines de mes toiles reflètent des séquences de ma*

*vie personnelle, d'autres soulignent le lien émotionnel entre l'homme et l'environnement où il vit et qu'il est parfois obligé de quitter*», explique Assegül Ozelen lors du vernissage de l'exposition. Diplômée de peinture, Assegül Ozelen Poroy a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles à travers l'Europe. Membre de l'Union des peintres et sculpteurs de Turquie, elle est également auteure d'ouvrages sur l'art pictural et les musées.

Il est à noter que cette exposition est visible jusqu'au sept janvier au musée des beaux-arts d'Alger.

M. K.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh (Ouled Fayet, Alger)

Dimanche 10 et lundi 11 décembre à 19h :

Concert «*Valses de Vienne*» par l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger sous la direction du maestro Amine Kouider.

Galerie Mohammed-Racim (7, avenue Pasteur, Alger-Centre)

Jusqu'au 2 janvier 2018 :

Exposition de peinture thème : «*L'Algérie porte d'Afrique*» avec les artistes peintres Hakim Bouchakour, Dokman Omar Dris, Tahar Hadhoud.

Atelier Rochedi (Beauséjour, Bir Mourad Rais, Alger)

Jusqu'au 15 décembre :

Exposition «*Moonlight*» des artistes Valentina Ghanem et Rochedi Bessaïh.

Festival International du cinéma d'Alger

### Une priorité donnée au film engagé

Le 8<sup>e</sup> Festival international du cinéma d'Alger (FICA) a pris fin vendredi soir. Cette année l'orientation a été tournée vers le film engagé et le documentaire et s'éloigne du cinéma commercial tout en donnant une grande importance au contenu des films, estiment les habitués et observateurs de ce festival.

Inaugurée le 1<sup>er</sup> décembre, cette édition a proposé au public une sélection résolument orientée sur le film engagé, dans les trois sections, du festival ce qui différencie le Fica des manifesta-

tions cinématographiques classiques, même si l'engagement au cinéma a énormément évolué ces vingt dernières années. Les luttes pour les droits humains et pour les indépendances est au cœur de plusieurs œuvres projetées lors de cette édition à l'instar de «*Maman colonel*» du Congolais Dieudonné Hamadi, portrait d'une policière chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles ou «*Off Farme, la révolution jusqu'à la victoire*» du Palestinien Mohamad Yaqubi sur

la construction identitaire palestinienne moderne à travers l'image.

La décolonisation et les droits des réfugiés se retrouvent aussi dans la «*fenêtre*» ouverte par le Fica, pour la première fois cette année, sur le court métrage avec des productions dédiées à la cause sahraouie et au drame des réfugiés fuyant la guerre dans leurs pays. La sélection du Fica a également proposé trois portraits de militants humanistes à savoir «*Kemtiyu Cheikh Anta*» du Sénégalais Ousmane William Mbaye, «*Jean Genet, un captif amoureux*» de la Française Michèle Collety, ou encore «*Jean-Jacques de Félice, la passion de la justice*» de son compatriote Mehdi Lallaoui.

Les fictions «*Era o hôtel Cambridge*» de la Brésilienne Eliane Caffé et «*La forêt du Niolo*» du Burkinabé Adama

Roamba, ainsi que les documentaires «*Molenbeek, génération radicale*» coréalisé par l'Algérien Chergui Kharroubi et le Belge José-Lui Penafuerte, et «*On revient de loin* (opération Correa 2)» du Français Pierre Carles restent les seules œuvres en compétition qui sont au cœur de l'actualité internationale.

Observateurs et habitués de l'événement s'accordent à dire que le Fica a réussi à se constituer un «*public d'initiés*» qui sélectionne les films selon les «*sujets traités et les parcours présentés à l'écran*».

Le festival propose une sélection de films aux propos engagés avec des critères esthétiques et techniques et les organisateurs réfléchissent à l'introduction d'une section court métrage dans la compétition, indique Zhira Yah, commissaire du Fica.

L. B.

### VENTE DEDICACE

M. Belaïd ABANE sera présent le 12 décembre à la librairie des Beaux-Arts, sise rue Didouche Mourad - Alger, pour signer son livre *Vérités sans tabous - L'assassinat de ABANE Ramdane - Qui ? Comment ? Pourquoi ? Et après ?* Éditions El Dar El Othmania. La presse et le public sont les bienvenus.



## Coup-franc direct

Quand la rue prend le pouvoir !

Par Mahfoud M.

La formation de l'USM El Harrach ne va pas fort et tombe même dans les travers avec cette énième défaite qui la met dans une situation très inconfortable. Les Harrachis sont tout proches de la relégation en Ligue 1, si la situation continue à ce rythme. Il faut dire que l'actuelle direction et le président Bensemra sont dépassés par le cours des événements. Des joueurs impayés, un staff technique démissionnaire et des moyens inexistant, le décor est planté pour voir le club tomber encore une fois dans l'abîme. Heureusement pour le club algérois qui dispose de supporters en or qui ont décidé de ne pas laisser tomber leur équipe préférée. Ils se sont déjà illustrés en aidant à la réfection du stade du 1<sup>er</sup>-Novembre d'El Harrach, ce qui a conduit à sa réouverture et à son homologation de nouveau après que la commission relevant de la LFP avait émis des réserves et annoncé son impossibilité de laisser le club y évoluer. Voyant que le président ne pouvait prendre ses responsabilités, les fans ont décidé de faire une quête pour payer les joueurs et leur offrir de quoi subsister pour au moins quelque temps, celui de trouver un reprenneur ou une entreprise étatique qui veuille bien le prendre en charge. La rue prend le pouvoir donc à l'USMH devant l'incompétence des dirigeants qui sont maintenant déshonorés avec cette leçon donnée par les supporters.

M. M.

ES Sétif

### Akram Djahnit renouvelle son contrat



**LE MILIEU** de terrain offensif de l'ES Sétif, Akram Djahnit (Ligue 1 de football), a rempli avec son équipe en signant une prolongation de contrat jusqu'au 30 juin 2019, a-t-on appris du chargé de communication du club. Ce joueur, qui avait un contrat avec l'ESS jusqu'au 15 janvier prochain, a trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants de l'Aigle noir depuis «plusieurs semaines» pour rester au club

durant les 18 mois prochains, a indiqué Abdelaziz Kherfia, précisant qu'avec cette prolongation, l'Entente sétifienne aura évité de perdre son joueur lors du mercato hivernal. De son côté, le président de l'ESS, Hassan Hamar, a précisé dans une déclaration à la presse locale que l'«administration du club a renouvelé pour un joueur d'une valeur, indiscutablement, constante dans l'équipe». Il a également rassuré les fans du club phare des Hauts-Plateaux que l'entraîneur Kheireddine Madoui resterait avec l'équipe et que l'international Abdelmoumene Djabou prolongerait son contrat «mardi prochain». Par ailleurs, Hamar a affirmé que l'administration de l'ESS a, sur leur demande, donné l'autorisation aux joueurs Ali Bounadeur et Djamel Ibouzidene de quitter le club.

Ligue 2 Mobilis (14<sup>e</sup> journée)

### L'AS Ain M'lila tombe, le MOB se rapproche de nouveau

La défaite du leader de la Ligue 2 Mobilis de football, l'AS Ain M'lila (2-0) face au CA Bordj Bou Arréridj est le fait saillant de la 14<sup>e</sup> journée, disputée vendredi et marquée également par les précieuses victoires du MO Béjaïa et du RC Relizane, contre respectivement la JSM Skikda et le RC Kouba sur le même score (1-0). L'ASAM avait cédé dès la 23<sup>e</sup> minute, sur un penalty de Ziad, avant que Gharbi n'aggrave la marque à la 65<sup>e</sup>, sans qu'elle ne puisse jamais revenir au score, surtout après l'expulsion du milieu de terrain Fouad Bouchehrif, ayant obligé les Rouge et Noir à terminer le match à dix. Une défaite sans incidence cependant sur le classement de l'ASAM, qui reste leader avec 31 points, sauf qu'elle cède un peu de terrain devant ses concurrents directs pour l'accession, notamment le MO Béjaïa, revenu à seulement trois

longueurs derrière, après sa courte mais précieuse victoire contre la JSM Skikda. Les Crabes, bien que confrontés à un concurrent direct pour la montée en Ligue 1, ont abordé cette rencontre avec conviction et ouvert le score dès la neuvième minute, par l'intermédiaire de Noubli, qui relègue la JSMS à la 6<sup>e</sup> place avec 23 points. La bonne opération dans le haut du tableau a été surtout celle du RC Relizane, qui a profité des défaites de l'ASO Chlef et de la JSM Béjaïa pour s'emparer seul de la troisième place, en battant l'ASO Chlef de 1-0, ce qui a permis de dépasser le RC Kouba, sur une réalisation de Meziane (29). De son côté, l'ASO s'est inclinée sur des buts de Bencherghi (62) et Baâli (74), au moment où le GC Mascara l'a emporté contre la JSMB grâce à Siam (43) et Hamri (65), alors que Belgherbi avait réduit le score pour le club

# Ligue 1 Mobilis (14<sup>e</sup> journée) Le CSC décroche le titre de champion d'hiver, l'ESS revient

■ Le CS Constantine a pu décrocher le titre de champion d'hiver, à l'occasion de la 14<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 Mobilis lors de son match avant-hier face à la lanterne rouge, l'USM Blida, malgré le fait que le nul a sanctionné les débats.

Par Mahfoud M.

Pour sa part, l'Entente de Sétif qui avait traversé une situation mouvementée a réussi à revenir en force et à prendre une place sur le podium après son succès à domicile lors du derby qui l'a opposée au DRBT, tandis que le choc de la journée entre l'USM Alger et la JS Kabylie s'est soldé sur un score nul qui n'arrange aucune des deux équipes.

Très efficace depuis l'entame de la saison, y compris face aux ténors de la Ligue 1, l'attaque des Sanafir a marqué le pas et a trouvé beaucoup de mal face au dernier du classement, avec un seul but inscrit par l'ex-Belouizdadi Boubekeur Rebbih (27), et auquel avait répondu le Blidéen Aouameri à la 72'. Le CSC est néanmoins assuré de conserver sa première place à la fin de la phase aller, synonyme de titre honorifique de «Champion d'hiver», car disposant de cinq points d'avance sur son premier poursuivant au classement, la JS Saoura, battue de son côté par le MC Oran un peu plus tôt dans l'après-midi, sur un but de Saïd (25). L'USM Alger a elle aussi marqué le pas au cours de cette journée, après le nul concédé sur sa pelouse devant la JS Kabylie (0-0) dans le traditionnel «Clasico». Les Rouge et Noir restent scotchés ainsi à la 6<sup>e</sup> place avec 20 points mais avec un match en moins, ex aequo avec l'Olympique de Médéa, avec 16 unités pour



Les Sanafir accrochés mais champions

chaque club. Les rumeurs faisant état d'un éventuel départ du coach Kheireddine Madoui vers le club tunisien, l'Etoile Sportive du Sahel, n'ont eu aucune incidence négative sur le rendement de l'ES Sétif, qui a réussi une très bonne affaire en reprenant seule la troisième place du classement, après sa victoire par deux buts à zéro contre le DRB Tajanenet, grâce à Benayad (5) et Rebiaï (37). Un précieux succès qui ramène l'Aigle noir à seulement deux longueurs de la JS Saoura, alors qu'après sa défaite à Sétif, le DRBT se retrouve dans une inconfortable position de premier club non reléguable, avec 14 points. De son côté, l'Olympique Médéa a renoué

avec le succès en disposant facilement du Paradou AC, suite à une réalisation de Bouabdallah (71), permettant aux protégés du coach Sid Ahmed Slimani de se hisser à la 10<sup>e</sup> place, qu'ils partagent avec la JS Kabylie, avec 16 points chacun, alors que le Paradou reste 7<sup>e</sup> avec le CR Belouizdad, avec 18 unités pour chaque club mais une rencontre de plus à disputer pour les Belouizdadis. Cette 14<sup>e</sup> journée avait démarré jeudi, par un derby algérois entre le MC Alger et l'USM El Harrach, ayant tourné à l'avantage du «Doyen», vainqueur (2-0), grâce à Hachoud (64) et Bendebka (65).

M. M.

permis pour les «Tortues» car ne comptant que trois longueurs de retard sur l'actuel premier club non reléguable, le MC El Eulma, ayant attendu la 90'+5 pour l'emporter (1-0) face au CA Batna, sur un penalty de Zitouni. Un match intense et âprement disputé, marqué entre autres par trois cartons rouges, deux côté CAB et un côté MCEE. Il s'agit de Zeghli et Bouharbit en ce qui concerne le club des Aurès et Boulaïncin, côté Eulmi. Enfin, l'Amel Boussaâda n'a pas manqué l'occasion en accueillant l'ASO Chlef, qu'il a battu (2-0),

#### Résultats et classement :

WAT- CRBAF	1-0
RC -RCK	1-0
ABS- ASO	2-0
MCEE-CAB	1-0
ASMO- MCS	3-0
GCM-JSMB	2-1
CABBA- ASAM	2-0
MOB-JSMS	1-0

grâce à Bencherghi (62) et Baâli (74). Se maintenant ainsi à la 12<sup>e</sup> place avec 14 points, au moment où les Chéliéliens cèdent du terrain devant les clubs de tête, et se retrouvent à la 4<sup>e</sup> place avec 24 unités.

R.S.

	Pts	J
1). AS Ain M'lila	31	14
2). MO Béjaïa	28	14
3). RC Relizane	26	14
4). ASO Chlef	24	14
5). CABB Arréridj	24	14
6). JSM Skikda	23	14
7). ASM Oran	22	14
8). JSM Béjaïa	21	14
9). WA Tlemcen	16	14
10). MC Saïda	15	14
11). GC Mascara	15	14
12). Amel Boussaâda	14	14
13). MC El Eulma	13	14
14). CA Batna	11	14
15). RC Kouba	11	14
16). CRB Ain Fekroune	10	14



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Birkhadem

## Un enfant de 5 ans meurt carbonisé dans un incendie

UN ENFANT de 5 ans est mort carbonisé vendredi soir dans un incendie qui s'était déclaré vers 22h00 dans une habitation précaire au niveau du quartier Bitavi dans la commune de Birkhadem (Alger), a indiqué la Protection civile de la wilaya d'Alger. Dans une déclaration samedi à l'APS, le lieutenant Khaled Benkhalfallah, chargé de l'information à la Direction générale a précisé que l'incendie qui s'était déclaré vendredi soir aux environs de 21h48mn dans une habitation précaire à Bitavi (Birkhadem), a entraîné le décès de l'enfant B. Mohamed, retrouvé complètement carbonisé. La victime a été transféré par les éléments de la Protection civile vers la morgue d'El Alia, a indiqué le responsable qui a ajouté que le reste des membres de la famille ont été brûlés à différents degrés. Les services de la Protection civile ont mobilisé deux camions-citernes pour venir à bout de cet incendie outre deux ambulances, ajoute la Protection civile de la wilaya d'Alger. O. B.

## A l'occasion du centenaire de sa naissance

### Cycle de conférences dédiées aux œuvres de Mouloud Mammeri

UN CYCLE de conférences dédiées aux œuvres littéraires de l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri a été lancé samedi à la maison de la culture Ali-Zaâmoum de la ville de Bouira à l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de ce précurseur de la recherche sur la culture et la langue amazighes. «Nous avons lancé un cycle de conférences devant débattre de la vie et surtout des œuvres littéraires amazighes de Mouloud Mammeri à l'occasion du centenaire de sa naissance, dont plusieurs écrivains et chercheurs y seront présents», a expliqué à l'APS le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité, El-Hachemi Assad. Au cours de cet événement, les écrivains et chercheurs à l'image de Kaddour M'hamsadji (un ami de l'écrivain Mammeri), Ziri Brahim, Chikh Mokrane (enseignant à université de Béjaïa, Lacey Djamel qui est auteur, traducteur et cadre du ministère de l'Éducation nationale, vont axer leurs interventions sur l'importance des travaux littéraires réalisés par Da Lmouloud N'Ath Maâmmar (Mouloud Mammeri) pour la promotion de la langue amazighe en Algérie, a précisé le même responsable. A l'ouverture de ce cycle de conférences, Ait Aoudia Lounis, président de l'association des amis de la rampe Lounis Arezki de La Casbah (Alger), a mis l'accent sur l'apport de l'écrivain Mammeri à la révolution nationale et ce, à travers ses œuvres littéraires retraçant les souffrances du peuple algérien durant la guerre de Libération nationale. Pour sa part, l'écrivain journaliste, M. M'hamsadji a saisi cette occasion pour rendre un hommage fort à son ami Mammeri avant d'évoquer par là même les valeurs nobles de l'écrivain. Lors de la cérémonie, M. Mhamssadji, ainsi que le wali de Bouira, Mustapha Limani et M. Assad ont honoré au cours

de cette manifestation la famille du défunt (Mouloud Mammeri). «Le premier concepteur de la grammaire amazighe, qui est Mouloud Mammeri, était non seulement un ami à moi, mais il était surtout mon maître connu par son humanisme et sa simplicité inouïe. Il m'a beaucoup appris comment parler aux gens, a souligné l'écrivain et journaliste de Sour El-Ghozlane (Bouira). Plusieurs autres thèmes ayant trait aux travaux littéraires amazighes de Mouloud Mammeri seront débattus lors de cette rencontre à laquelle ont assisté les autorités locales de la wilaya de Bouira, des enseignants, des chercheurs, des cadres de l'enseignement supérieur. La célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri est une manifestation nationale qui a déjà démarré depuis février dernier à Béni Yenni et elle sera clôturée à Timimoun (Adrar), a ajouté à l'APS M. Assad.

Racim C.

## Batna

### Récupération de quatre pièces de monnaie datant de l'époque romaine

LES ÉLÉMENTS de la Police judiciaire de la wilaya de Batna ont récupéré quatre pièces de monnaie ancienne à valeur archéologique datant de l'époque romaine, a-t-on indiqué à la cellule de communication et des relations publiques de ce service de sécurité. Exploitant des informations relatives aux activités suspectes d'un individu, âgé de 22 ans, une enquête a été déclenchée, a précisé vendredi la même source détaillant que les investigations ont permis d'identifier le jeune et la nature de ses activités. Arrêté, la fouille du mis en cause a permis de récupérer quatre pièces de monnaie ancienne, a indiqué la

même source, soulignant que l'opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la criminalité dans toutes ses formes dont notamment celle relative au patrimoine culturel. L'expertise a montré que les pièces de monnaie récupérées étaient de bronze et remontent à la période romaine et sont considérées comme un patrimoine protégé, a-t-on souligné, indiquant que le mis en cause, présenté devant le procureur de la République, comparaitra en citation directe pour détention et commercialisation de patrimoine culturel et non déclaration de découverte de pièces archéologiques. R. C.

## Al Qods, capitale d'Israël

### Un vendredi de colère dans plusieurs pays Arabe



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Ould Ali El-Hadi était hier sur les lieux

### Le chantier du stade de 50 000 places de Tizi Ouzou a atteint un taux de 70%

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a assuré hier, que le projet du stade de 50 000 places de Tizi Ouzou sera livré avant la fin du premier semestre 2018 pour permettre son utilisation à la prochaine saison footballistique.

Par Hamid M.

S'exprimant devant la presse à l'issue de son inspection du chantier de ce projet, le ministre a souligné qu'à la lumière du plan de travail présenté par le maître d'œuvre et l'entreprise réalisatrice avec la mobilisation des crédits de paiements nécessaires dont la période allant jusqu'à la fin de l'année en cours est couverte, le stade de Tizi Ouzou sera livré dans les délais fixés. Ould Ali El-Hadi n'a pas manqué l'occasion pour mettre en avant les différentes contraintes d'ordre aussi technique avant qu'elles ne soient financières en plus de la résiliation du contrat de la première entreprise réalisatrice, dont le processus



Ph. S.M. Zaïrouf, A.

causé à lui seul a duré plusieurs mois, pour expliquer les retards qu'accuse le stade de 50 000 places de Tizi Ouzou. H. M.

## Béchar/Taghit

### Coup d'envoi de la quatrième étape du «Challenge Sahari»

LE COUP d'envoi de la quatrième étape de la troisième édition du Rallye (auto/moto) Challenge Sahari international, soit 147 km en boucle dans l'erg occidental a été donné samedi par le wali de Béchar en présence du président de la Fédération algérienne des sports mécaniques, (FASM). Le coup d'envoi de cette étape qui a eu lieu à quelques encablures au sud de la même localité touristique a été marqué par la participation de 36 motos et autant d'autos, et camions, a précisé le président du FASM, Chihab Beloul. Cette étape sera marquée par une rude compétition entre les participants à travers les vastes dunes de l'erg occidental qui traverse la région de Taghit (97 km au sud de Béchar), a-t-il indiqué dans une déclaration à la presse. Les participants à ce rallye qui sont arrivés hier dans la soi-

rée à Taghit au titre de la troisième étape de cette manifestation, à savoir Tiout-Taghit soit 328 km dont 97 km en pistes, ont été accueillis dans de bonnes conditions par les autorités locales au niveau du camp de jeunes de Taghit où des moyens humains et logistiques conséquents ont été mis à leur disposition au titre d'un vaste dispositif élaboré auparavant par la wilaya avec la contribution des secteurs concernés notamment celui de la jeunesse et des sports. Les résultats définitifs de ces deux dernières étapes seront communiqués samedi soir à Taghit, a fait savoir M. Beloul. Une centaine de pilotes, représentant la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, le Portugal et l'Algérie participent à ce rallye, prévu en huit étapes, entre bitume et sable, rappelle-t-on.

(APS)